

LE DRAME DE LA FORÊT LANDAISE

Indice bibliographique 43.3 (44.7)

Les graves incendies qui viennent d'éprouver les forêts du Sud-Ouest soulèvent des problèmes difficiles à résoudre. La crise landaise, qui était d'ailleurs latente depuis une trentaine d'années, a déjà été évoquée à plusieurs reprises. De leur côté, la question de la défense des forêts contre l'incendie, la technique du reboisement ont été maintes fois traitées. Le présent article fait ressortir les difficultés économiques auxquelles va se heurter l'exploitation de cette énorme masse de bois.

Au cours de cette année, d'importants incendies ont ravagé la forêt landaise. Les causes en sont toujours les mêmes : foudre, imprudence, malveillance. Mais leur extension inhabituelle est due à la sécheresse exceptionnelle dans le Sud-Ouest où il n'a pratiquement pas plu au cours des mois de juin, juillet et août.

D'autre part, de nombreuses « reprises » ont été le fait de mains criminelles. Il est possible que dans l'atmosphère infernale des incendies, des esprits mal équilibrés aient été pris par la psychose du feu et soient devenus de véritables déments incendiaires.

Enfin, les incendies de cet été ont été caractérisés par leur rapidité. On a calculé qu'à Cestas, il avait brûlé 6.000 hectares en 20 minutes. La défense submergée par les flots de feu a d'ailleurs perdu 83 sauveteurs dans le désastre. D'après les observateurs aériens, des flammes bondissaient de 200 mètres comme lancées par des engins de guerre.

Quoi qu'il en soit, après avoir rendu les derniers devoirs aux malheureuses victimes, il faut songer aux graves questions qui restent à résoudre.

La solution qu'on leur donnera influencera le destin de la lande pendant plus d'un siècle, car d'elle dépend la vie même de la forêt et des habitants.

Pour comprendre le problème à résoudre tout de suite, il faut savoir quelle était la situation de la forêt landaise au début de l'année :

Département	Superficie de la forêt verte	Surface sinistrée	Reboisement naturel	Reboisement artificiel	A reboiser
	ha	ha	ha	ha	ha
Gironde ..	320.008	124.462	23.352	28.745	72.365
Landes ...	354.499	160.214	40.976	24.181	95.087
Lot-et-Gar.	26.189	24.811	880	3.740	20.191
TOTAL ..	700.696	309.517	65.208	56.666	187.643

D'autre part, les quantités livrées à la consommation en 1948 sont indiquées au tableau de la page 307.

Il en résulte qu'en année normale la forêt landaise fournissait :

- 1° Les 2/3 des grumes de pin des forêts de la métropole,
- 2° Plus de la moitié des bois de mine résineux,
- 3° Plus des 4/5 des bois de pin destinés à la papeterie,
- 4° La presque totalité des produits résineux français, le tout d'une valeur approximative sur pied de 4 milliards.

Après les incendies, la situation au 15 septembre 1949 de la forêt landaise s'établit ainsi :

Département	Surface de la forêt verte	Surface sinistrée	Reboisement naturel au 1-1-1949	Reboisement artificiel au 1-1-1949	A restaurer
	ha	ha	ha	ha	ha
Gironde ..	294.400	150.070	23.352	28.745	97.973
Landes ...	330.947	183.796	40.976	24.181	118.639
Lot-et-Gar.	821.945	29.055	880	3.740	24.435
TOTAL ..	647.292	362.921	65.208	56.666	241.047

53.000 hectares de pin ont été parcourus par les flammes.

Le volume des bois atteints par l'incendie est estimé à :

- Grumes à sciages et traverses..... 2.637.000 m³
- Bois d'industrie mines..... 1.420.000 m³
- Bois d'industrie papeteries..... 995.000 st.

Quantités livrées à la consommation en 1948

Nature du produit	Unité	Quantités livrées par la forêt landaise				Ensemble de la Métropole	Contribution de la forêt landaise
		Gironde	Landes	Lot-et-Gar.	Total		
<i>Bois d'œuvre total</i>	m ³	594.895	1.239.457	100.052	1.934.404	10.879.324	17,78 %
dont: Grumes de pin	m ³	575.598	1.181.186	88.171	1.844.955	2.912.119	63,35 %
Traverses pin	Pièce	101.900	378.764	2.458	483.122	592.027	81,60 %
<i>Bois d'industrie total</i>	st.	713.213	872.297	43.785	1.629.295	8.622.325	18,89 %
dont: Bois de mine résineux ..	m ³	422.449	390.630	22.678	835.757	1.626.610	51,38 %
Bois papeterie pin	st.	209.931	344.947	4.370	559.248	668.821	83,61 %
<i>Bois de Chauffage</i>	st.	317.861	325.424	161.224	804.509	10.752.340	7,48 %
<i>Gemme</i>	m ³	24.668	46.120	2.687	73.475	76.161	96,47 %

Deux difficultés techniques se présentent immédiatement quant à l'abatage et à l'utilisation de ces bois.

L'abatage des bois brûlés doit être effectué rapidement. On peut dire que les bois incendiés au printemps ont été abattus en temps utile. Quant à ceux qui brûlèrent au mois d'août, les chantiers sont à peine ouverts. Cependant, une bonne volonté générale se manifeste; des exploitants de tous les départements français s'intéressent aux bois des Landes, des bûcherons nous écrivent de toutes parts pour se mettre à l'ouvrage. Il semble que le repliement des chantiers de la zone française d'occupation en Allemagne doit permettre de dégager les moyens nécessaires à l'exploitation, Ce noyau de spécialistes pourrait être renforcé par des manœuvres chômeurs et éventuellement par le génie militaire.

Il est à remarquer que le volume des bois incendiés landais représente une fois et demi celui des livraisons de la zone française d'occupation au cours de l'année 1948.

L'utilisation des bois brûlés pose un problème beaucoup plus complexe et qui est du ressort du gouvernement. Il est exceptionnel que les troncs de pin participent à l'incendie dans les couches inférieures de l'écorce. En général, l'arbre meurt par nécrose du cambium. Les assises profondes du bois souffrent peu et les qualités mécaniques du matériau sont satisfaisantes. Le malheur actuel provient du fait que ces masses de bois tombent dans un marché encombré de stocks et que les trésoreries des exploitants sont exsangues.

Le warrantage des stocks constitue un palliatif indispensable de première urgence, mais il faut qu'il soit accompagné d'une politique habile d'écoulement des bois landais.

L'exportation doit être reprise ou intensifiée chez tous les consommateurs de bois de pin et il est nécessaire de voir loin et grand. Cependant, il ne faut pas se faire trop d'illusions et prendre ce débouché pour une panacée. Il est peu probable qu'on puisse exporter plus de 10 à 20 % des bois landais suivant leur catégorie. C'est donc sur le marché intérieur que devra s'écouler la grosse masse des produits accumulés.

Il ne faut pas ignorer qu'en plus de la masse de pins brûlés, il y a en stock presque une possibilité annuelle de la forêt et que d'autre part les coupes d'éclaircies exigées par la sylviculture continueront dans les peuplements verts. C'est donc souvent l'utilisation de trois ou quatre possibilités qui doit être étudiée.

En ce qui concerne les sciages, le problème est très grave car, si des débouchés semblent assurés en ce qui concerne les parquets (belle qualité) et les traverses, les sciages communs sont plus qu'abondants. La production des grumes à sciage peut être restreinte en ce qui concerne les bois verts, mais un grave problème de débouchés est à résoudre rapidement.

Les mines françaises ont promis d'acheter tous les bois de mine de première catégorie. Ceux de deuxième seront probablement perdus. Cependant, des problèmes de stockage et de financement se poseront rapidement aux houillères.

Les bois de papeterie représentent, rien qu'en bois brûlé, un volume double de la consommation normale annuelle. Là également, il y aura lieu de prévoir le stockage des bois et de permettre aux papeteries landaises de travailler à plein rendement avec leurs moyens actuels.

CONCLUSION

Tous ces problèmes qui intéressent toute la structure de notre Sud-Ouest doivent être rapidement résolus. Il ne faut pas que les bois pourrissent sur pied, il ne faut pas que les bois abattus warrantés disparaissent rongés par les insectes et les champignons. L'avenir de toute la forêt landaise en dépend, car il est inutile de penser à sa remise en valeur, si on ne peut utiliser ses produits.

LALLEMAND.
